

VICE-PROVINCE DU MOYEN-ORIENT

UN PEU D'HISTOIRE

Dans l'histoire de la présence de la Congrégation au Moyen-Orient, les obstacles et les problèmes pour semer le charisme étaient énormes : non seulement en raison des différences de mentalité, de langue, d'habitudes ou de rites religieux, mais aussi par le fait des épidémies qui ont décimé la population, et atteint certaines sœurs qui sont décédées. De même, à cause de la pauvreté et des époques de famine ; mais surtout par les années constantes de violence et de barbarie, jusqu'aux massacres qui ont exterminé des villages entiers. Rappelons-nous que lorsque la Congrégation arrive en Mésopotamie, la région appartenait à l'Empire ottoman, dont le régime gouvernemental était « l'absolutisme ».

Malgré cela, les sœurs furent et sont fidèles au charisme de Marie Poussepin dans toutes les missions fondées : celles où la Congrégation n'est plus présente, comme la Turquie et la Syrie ; ou dans laquelle nous ne sommes plus comme Vice-Province, telle que Jérusalem ; et dans lesquelles nous prêtons encore, un service depuis des années : Irak (1873), Liban (1964), Jordanie (2007). Nous avons des œuvres d'éducation pour la jeunesse et de soins aux malades. Les deux aspects du Charisme sans distinction de religion, de niveau économique ou de condition sociale, mais avec une préférence pour les plus pauvres et pour les femmes. Ali Al Wardi le grand sociologue irakien (1913-1995), a dit que le développement de la culture irakienne a bénéficié de l'apport du travail des femmes, formées par les sœurs de la Présentation.

Les sœurs enseignaient dans des classes sans toit ni pupitre, dans de simples petites écoles, ou dans des orphelinats, et peu à peu, avec l'aide de nombreux bienfaiteurs, dans des écoles moyennement équipées. La promotion humaine des enfants, des jeunes et des adultes ne manque pas, contribuant grandement à la valorisation des femmes.



Les sœurs soignaient et guérissaient les malades lors de visites à domicile, dans des dispensaires de petite ou moyenne taille ; fabriquaient ou obtenaient des médicaments, équipaient les dispensaires. Elles formaient des infirmières dans les premières écoles fondées par la Congrégation.

Aux côtés des frères dominicains, les sœurs ont grandement contribué à l'évangélisation des chrétiens, en aidant de nombreuses familles à se déterminer pour la foi en Jésus Christ ; les différents rites étaient respectés et catéchisés. On a même dit que les Sœurs de la Présentation avaient fait une révolution culturelle dans l'ancienne Mésopotamie.

Avec la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman s'effondre. La situation politique dans la région a changé, mais les guerres ont continué.

La localisation géographique, les énormes richesses pétrolières, sont propices à ce que le Moyen-Orient soit un lieu de guerres continues : civiles, interreligieuses, ethniques, internationales :

Seconde Guerre mondiale (1939 - 1945) ; guerre civile au Liban (1975 - 1990) ; guerre irako-iranienne (1980-1988) ; la guerre du Golfe (1990-1991) ; l'embargo sur l'Irak (1990-2003) ; attaque israélienne au Liban (2006) ; invasion de l'Irak (2003-2011) avec la coalition de 10 pays ; État Islamique à Mossoul (2014-2017) ; explosions au port de Beyrouth 2020.

Toute guerre entraîne des personnes déplacées, des orphelins, la famine, la maladie, l'ignorance, la mort, ... de grands défis missionnaires pour les sœurs.

Actuellement, l'Iran domine le pays par ses milices.

Ces situations violentes ont provoqué un exode massif des chrétiens. Pour ceux qui restent dans leur lieu d'origine la vie est complexe, l'absence de leurs proches s'est accrue par le peu d'opportunités d'emplois, les hostilités quotidiennes des musulmans et le droit au travail qui les défavorise. Pour les chrétiens, les sœurs ont été et sont comme l'oasis dans le désert : une présence sereine et forte, un refuge et une protection, une référence dans l'expérience de foi.

Même avec la situation d'appauvrissement et d'instabilité des pays arabes elles accueillent des immigrants et des réfugiés, la miséricorde reçue de Marie Poussepin, est pour eux également. Dans les institutions de la Vice-province, ils trouvent un travail digne, un salaire juste, qui leur permet de vivre dans le respect et de subvenir aux besoins de leurs familles à l'étranger.



Antiquité de Basrah : Sr. Anaïs et Sr. Adèle.

Sur le plan religieux, les musulmans et leurs deux branches inconciliables (sunnites et chiïtes) s'efforcent de faire en sorte que le fondamentalisme, des deux côtés, ne les envahisse pas. Parmi les chrétiens, il existe une mosaïque dans les manières de vivre la foi en raison des rites qui rendent difficiles l'évangélisation et parfois l'unité.

À cet égard, les sœurs ont été un témoignage d'universalité et de respect :

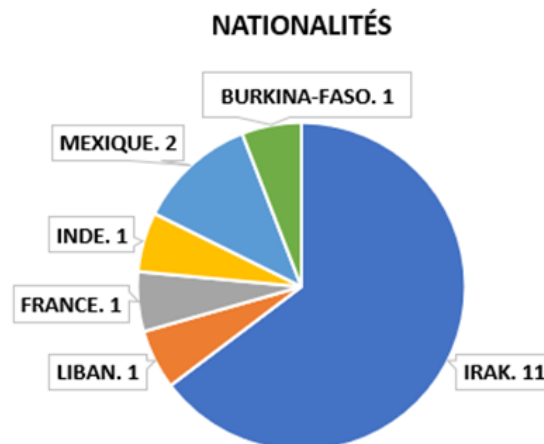
- Dans les dispensaires ou les hôpitaux, où elles aident avec le même dévouement, niveau professionnel et miséricorde, bien qu'en temps de guerre.
- Dans les centres éducatifs et foyers, enfants, adolescents, jeunes ou adultes, les sœurs donnent une formation et une éducation aux valeurs humaines qui unissent les espoirs, les désirs de paix, de vivre ensemble « normalement ».

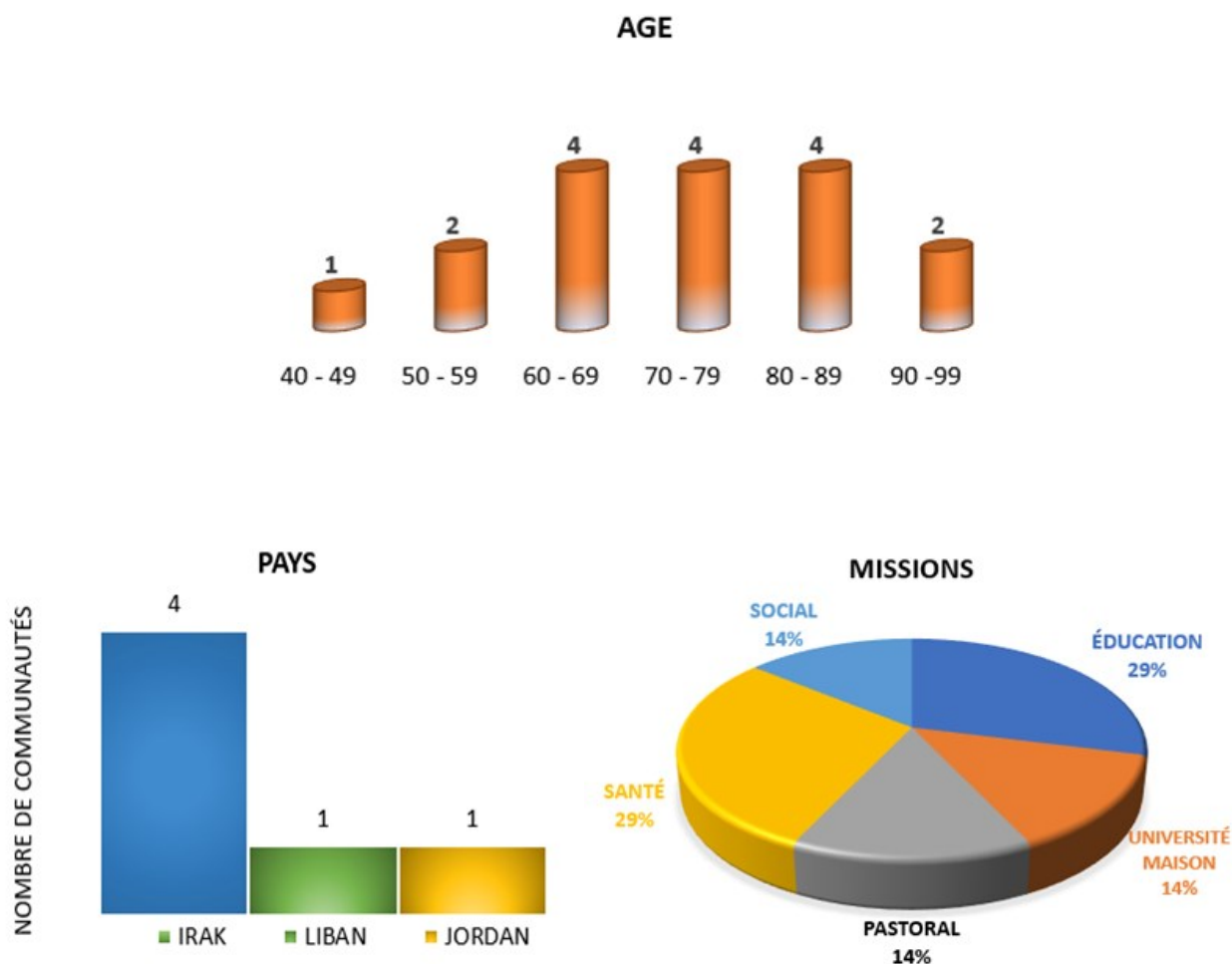
Nous remercions le Seigneur de nous donner l'opportunité de partager avec Lui sa Mission.



École d'infirmières de Karrada

NOTRE AUJOURD'HUI





A. RÉALITÉ MISSIONNAIRE

Le palmier (*Phoenix dactylifera*), symbole de l'Irak. Impossible de parler de l'Irak et du Moyen-Orient sans penser à ses palmiers.

Les palmiers sont des plantes belles et élégantes, mais surtout des plantes résilientes.

La résistance¹ des palmiers est évidente lors des tempêtes et des ouragans ; en Irak, ils ont résisté aux températures élevées (50°C et plus). Ils sont actuellement confrontés à la sécheresse et à la salinisation des terres.

Peut-être que notre réalité missionnaire ressemble beaucoup aux palmiers : le petit nombre de sœurs a empêché la croissance de nos œuvres missionnaires, le manque de vocations a été comme la désertification ; les guerres des deux dernières décennies et l'exode de familles chrétiennes sont comme la salinisation dans la transmission de la foi.

¹ La résilience est la capacité de rester debout dans et après les épreuves.

Nous restons néanmoins résilientes :

L'année dernière nous avons fermé le foyer *Casa Famiglia* (à l'origine une maison pour orphelines), et nous avons commencé une expérience d'accueil de quelques jeunes filles dans la même maison à Karrada (Bagdad), mais dans une section différente.

Grâce à Dieu et à la solidarité de la Congrégation, nous avons reconstitué la communauté du Liban à Ghodrass. Les sœurs assureront différents services dans le secteur et organiseront un projet pour mettre les installations de la maison au service de Chrétiens.

Nous sommes toujours présentes à l'Hôpital Italien d'Amman en Jordanie.

Nous restons résilientes à l'école maternelle de Saint Joseph et à la mission sociale à Basrah ; dans le foyer de l'Ange Gardien pour jeunes filles universitaires à Duhok ; à l'Hôpital Saint Raphaël et à l'école de la Présentation à Bagdad. Ce dernier a augmenté d'un degré scolaire en 2023.

Nous décidons de rester, « debouts », comme les palmiers.



De gauche à droite, première ligne Sœurs : María de los Angeles Flores, Henriette Myriam, Maryanne Pierre, Aliya Hikmat, Bernadette Youssef, Sultana Sana, Thérèse Hélène. Deuxième ligne Sisters : Patricia Hernández, Nour, Rajni Indwar, Nejla Thomas, Catherine Ouédraogo, Nahida Youssef, Souad Nersi.

B. DÉFIS

1. Témoigner notre foi jour après jour, avec joie et espoir, malgré la situation complexe et violente au Moyen-Orient.
2. Être présentes dans la vie des chrétiens, dans leur tristesse et leur espérance, causées par l'exode progressif et massif de leurs familles et amis.
3. Entamer le processus de formation des laïcs au charisme de Marie Poussepin.
4. Continuer de manière organisée, le cheminement d'orientation du 56^{ème} Chapitre général (vulnérabilité, synodalité, transformation).
5. Réglementer la manière dont la gratuité des soins est exercée à l'Hôpital Saint Raphaël. (Donner des critères, établir des normes, déterminer comment et quand les mettre en pratique).
6. Préparer un projet de pastorale des vocations.
7. Pouvoir administrer les biens immeubles de la Vice-province en Irak malgré les difficultés politiques et économiques.
8. À moyen terme, qu'allons-nous faire des œuvres apostoliques qui sont dirigées par une seule Sœur ?



C. PROJETS

Faire les études et recherches pertinentes afin d'élaborer le projet missionnaire pour la Maison de Ghodrass. On suppose que ce sera une maison de pastorale des jeunes et de prière pour consacrés et laïcs.

L'AVANCEMENT DU PROCESSUS DE RESTRUCTURATION

Après plusieurs dialogues avec Sr. María Escayola, particulièrement lors de la Visite canonique (septembre-octobre 2023) et de l'Assemblée Vice-provinciale et avec son accompagnement si proche, nous nous trouvons dans la dernière partie du chemin qui nous conduit à être une Région de la Province d'Europe. Cette restructuration aura lieu après le 56^{ème} Chapitre général.

« ... Nous vous informons qu'à l'issue du Chapitre, au mois d'août 2024, la Vice-province du Moyen-Orient deviendra une Région de la Province d'Europe » (Circulaire de Sr María Escayola Coris, Prieure générale, Prot. 050/2024, du 10 février 2024).

Cette restructuration interviendra après le 56^{ème} Chapitre général.



De gauche à droite, les Sœurs : Bernadette Youssef, Nour, Suzanne de l'Immaculée, Souad Nersi, María Escayola, Supérieur général, Sultana Sana, María de los Angeles Flores, Nejla Thomas y Ana Patricia Londoño, Conseiller général.